

Cours n° 36

Les sept lignes du Travail sur soi

Lorsqu'on est sur un Chemin, le Travail sur soi comporte sept lignes. Toutes sont nécessaires. Il est indispensable de travailler en même temps sur chacune de ces sept lignes pour avancer sur le Chemin. En négliger une empêche d'avancer. Nous allons essayer de comprendre en quoi consiste chacune d'entre elles.

Parmi ces sept lignes, les trois premières sont actives, la quatrième n'est ni active, ni réceptive, et les trois dernières sont réceptives. Dans chacun des deux groupes, actif et réceptif, la première ligne agit de l'extérieur vers l'intérieur, la deuxième a lieu à l'intérieur de soi, et la troisième agit de l'intérieur de soi vers l'extérieur. La quatrième ligne, ni active, ni réceptive, correspond à un état intérieur.

La première ligne, active, correspond à cette nécessité d'aller chercher à l'extérieur de soi ce qui nous manque pour devenir plus que ce que nous sommes, pour avancer sur le Chemin. On a compris que seul on ne peut rien et l'on se met en quête de l'aide de ce qui nous est Supérieur. Le premier pas, c'est la rencontre avec l'Enseignement. Ensuite ce sont tous les efforts que nous faisons pour recueillir et accueillir en nous la connaissance issue de cet Enseignement. Il s'agit non seulement de prendre l'information, mais aussi de la comprendre, de la faire sienne pour qu'elle devienne vivante en soi. Pour que cette première ligne soit complète, il est nécessaire d'aller au-delà de l'information théorique que l'on peut prendre dans les livres. Cela passe par un travail d'observation qui permette de vérifier par soi-même la réalité de cette information. Il ne nous sert à rien par exemple de savoir que nous sommes divisés en une multitude de petits « moi », si nous n'en faisons pas l'expérience par l'observation de nous-mêmes. Il nous faut donc assimiler le savoir qui nous est transmis. Sinon, au mieux il ne nous sert à rien, au pire il devient un poison, de la même façon que pour la nourriture de notre corps.

La deuxième ligne, active, a lieu à l'intérieur de soi. Il s'agit du Travail intérieur qui correspond à la lutte contre tout ce qui est négatif en nous. Cela nécessite d'avoir vu, à partir de la connaissance issue de la première ligne, ce qui en nous est inférieur, notre colère, notre avidité, notre vanité, notre jalousie..., et la façon dont cela nous emprisonne et nous empêche d'accéder à un meilleur niveau de nous-mêmes. La deuxième ligne est la lutte contre une partie de nous-mêmes qui nous empêche de changer, d'évoluer. Ce Travail de destruction comporte de la souffrance, celle de se séparer d'une partie de nous-mêmes à laquelle nous sommes attachés. Il n'est pas agréable pour celui qui est avide de se rendre compte de ses excès et de les tempérer, pour celui qui est vaniteux de voir l'illusion de l'image qu'il cherche à donner aux autres et d'y renoncer... Si nous étions capables de comprendre instantanément tout ce que cela entraîne dans notre vie, nous éviterions la souffrance parce que nous serions alors capables de nous séparer immédiatement de ce qui est négatif en nous. Nous en comprendrions toute l'illusion et cela se détacherait de nous sans souffrance. On ne souffre pas de jeter ce qui est inutile. Malheureusement nous manquons d'énergie pour cela et nous ne pouvons éviter la souffrance et les efforts pour comprendre. Cela signifie aussi que les efforts pour comprendre permettent de diminuer la souffrance.

La troisième ligne, active, agit de l'intérieur de soi vers l'extérieur. Un mot la qualifie : le service. Nous redonnons ce que nous avons reçu grâce à la première ligne, sous la forme du service. C'est la mise en œuvre du grand principe d'économie spirituelle : plus nous donnons, plus nous nous enrichissons sur le plan spirituel, à l'inverse de ce qui se passe dans le domaine matériel. Cela passe aussi par la compréhension que ne pas redonner ce que nous avons reçu finit par nous empoisonner. Le Travail sur soi de la deuxième ligne nous permet de sortir de notre égocentrisme et de développer les qualités du service. Le service concerne en premier lieu notre proche entourage, et peut revêtir des formes très diverses d'aide, qu'elles soient matérielles, affectives ou intellectuelles. Dans un cadre plus large, il peut s'agir de transmission de l'Enseignement à tous les niveaux, du conférencier au colleur d'affiche, afin de servir l'évolution de l'humanité et de la planète.

Les trois premières lignes étaient actives, les trois dernières sont réceptives. Dans la quatrième ligne, on n'est ni vraiment actif, ni vraiment réceptif. Cette ligne est particulière. Nous y reviendrons après avoir étudié les lignes réceptives.

La réceptivité ne signifie pas passivité. Elle implique une volonté. La passivité, c'est se laisser aller, au sommeil par exemple. Celui qui s'endort pendant les Entretiens est passif. Celui qui est tranquillement assis, écoute et essaie de comprendre est réceptif. La passivité est proche du sommeil, la réceptivité implique un état d'éveil.

A la différence de la première ligne, active, qui consistait à aller chercher quelque chose à l'extérieur de soi, la cinquième ligne, réceptive, consiste à laisser entrer quelque chose de l'extérieur vers l'intérieur. On se laisse aider. Il s'agit de se mettre dans un état particulier, celui de la réceptivité, pour permettre à l'Instructeur ou au Groupe de nous aider. C'est écouter l'Instructeur sans se dire qu'on sait déjà. C'est écouter les autres sans se justifier lorsqu'ils nous font remarquer quelque chose sur nous-mêmes. C'est écouter celui qui parle dans le Groupe en restant dans l'immobilité. Cette ligne est celle de l'humilité et est à travailler plus particulièrement par ceux qui croient tout savoir et avoir toujours raison.

La sixième ligne, réceptive, a lieu à l'intérieur de soi. C'est celle de la méditation. On s'assoit et on laisse les choses se faire en soi, on laisse l'esprit agir en soi. Pour cela il est nécessaire d'être attentif à ce qui se passe en soi, d'observer les pensées qui montent, les réactions du corps – ses tensions, sa tendance à nous faire sortir de la posture... -, mais sans s'y accrocher. Dès que l'on quitte l'observateur en soi, qui ne fait rien d'autre qu'être attentif sans se focaliser sur quelque chose de particulier, on n'est plus dans l'état de réceptivité. On n'est plus que ce à quoi on s'est accroché, que ce soit les pensées, les émotions ou les sensations physiques, comme la douleur. Cette ligne de la méditation, de l'observation de soi, est celle de la connaissance de soi.

La septième ligne, réceptive, agit de l'intérieur de soi vers l'extérieur. Non active, elle correspond à la manifestation de ce qu'il y a de plus profond en soi : l'Absolu, Dieu, la grâce divine, la baraka, le divin en soi... Cela ne peut se faire que si l'on est dans un état intérieur de réceptivité. Mais on n'en décide pas, on ne peut que se préparer à recevoir cette force qui dépasse ce dont l'être humain ordinaire est capable. C'est la foi qui permet de déplacer des montagnes. Elle nous est donnée et en même temps elle existe à l'intérieur de soi, non à l'extérieur de soi comme le croient ceux qui vont prier dans les églises ou les lieux saints. Pour la recevoir il est nécessaire de

travailler sur les autres lignes. Pourtant il n'y a pas de lien direct entre les efforts que l'on fait sur ces lignes et la réception de la grâce divine. On ne peut ni la provoquer, ni la mériter. Sans cette grâce divine, l'être humain sur le Chemin n'aurait pas assez d'énergie pour évoluer, pour accéder à ce qu'il y a de Supérieur en lui. Cette ligne est particulièrement active chez ceux qui en quelque sorte ont rencontré le Chemin sans l'avoir vraiment cherché et qui ensuite ne peuvent faire autrement que de Le suivre, même s'ils aimaient leur vie telle qu'elle était avant. L'Enseignement les a enflammés parce qu'en réalité ils Lui sont liés depuis longtemps.

Ni active, ni réceptive, il est très difficile de caractériser la quatrième ligne. A la différence de la septième ligne où c'est le divin qui s'empare de l'être humain et le fait agir, il s'agit là d'un état d'être particulier, que certains qualifient d'état de grâce et qui fait que tout devient facile pour celui qui est dans cet état. L'ego s'est comme évanoui provisoirement et l'on agit alors de façon juste et adéquate par rapport à tout ce qui se présente, sans effort. Cet état est caractérisé par un altruisme naturel, une efficacité étonnante, une présence à tout ce qui nous entoure. Cet état ne dure pas, il s'installe spontanément et peut disparaître d'un instant à l'autre. Cet état est le plus proche de ce que l'on appelle l'état de « rappel de soi », non pas l'exercice du rappel de soi, mais l'état réel du rappel de soi qui s'installe spontanément. Il ne peut exister que lorsque l'on a déjà fait un Travail suffisant sur le Chemin. Il correspond à l'état méditatif, non dans l'immobilité assise mais dans l'action. Lorsqu'on a atteint un niveau d'évolution suffisant, on peut le provoquer parce que l'on sait où aller chercher l'énergie en soi pour cela.

La pratique de chacune de ces sept lignes est indispensable sur le Chemin, pour évoluer harmonieusement. A chacun de prendre conscience de celles qu'il néglige. Certains par exemple, très actifs, auront tendance à oublier les lignes réceptives comme la méditation, d'autres d'un naturel plus focalisé sur leur intériorité devront veiller à la pratique de la troisième ligne, celle du service des autres. Lorsque l'on a l'impression de stagner ou même de régresser, c'est l'indice que l'on a négligé au moins l'une des lignes.